

**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**



UNIVERSITÉ DE COCODY



ANNEE ACADEMIQUE
2006-2007

UFR: Langues, Littératures et
Civilisations (L.L.C.)

Département : Lettres Modernes

MÉMOIRE DE DEA

**LA TRADITION ORALE COMME
MOYEN DE DÉVELOPPEMENT :
le cas du toura**

PRÉSENTÉ PAR:
SINGO Douo Geneviève

ENSEIGNANT
Pr. ANO N'Guessan Marius

DÉDICACE

Au professeur Thomas BEARTH et à toute l'équipe LAGSUS Côte d'Ivoire...

SOMMAIRE

DÉDICACE	1
INTRODUCTION	3
CHAPITRE I : PRÉSENTATION DU SUJET	5
I. ORIGINE DU SUJET.....	5
II. LES MOTIVATIONS DE LA RECHERCHE ENVISAGÉE.....	6
CHAPITRE II: ÉLABORATION ET SPÉCIFICATION DE LA PROBLÉMATIQUE ET DES OBJECTIFS	8
I. LA PROBLÉMATIQUE	8
II. LES OBJECTIFS ET HYPOTHÈSES	8
CHAPITRE III- LA REVUE DE LA LITTÉRATURE, LE CORPUS ET LES MÉTHODES D'ANALYSE	10
I. L'ÉTAT DES CONNAISSANCES SUR LE SUJET OU LA RECENSION CRITIQUE DES TRAVAUX ANTÉRIEURS.....	10
II. LE CORPUS	10
III. LES MÉTHODES D'ANALYSE.....	11
CHAPITRE IV- ACQUIS ACTUELS ET PERSPECTIVES	12
I. PLAN PROVISOIRE DE LA THÈSE.	12
II. APERÇU D'UN POINT ESSENTIEL DE LA RECHERCHE.....	13
III. ÉTAT ACTUEL DE LA BIBLIOGRAPHIE	16
CONCLUSION	20
ANNEXES	21

INTRODUCTION

La tradition orale appréhendée comme un héritage appartenant à un peuple et transmis de bouche à oreille à travers les âges, est un élément fondamental dans la définition de l'identité de ce peuple. Avec les effets du modernisme et de la mondialisation qui prônent une meilleure condition de vie pour tous, il devient nécessaire que l'on se pose des questions sur le rôle de cette tradition orale aujourd'hui. C'est ce qui nous amène à réfléchir sur la tradition orale comme ressource du développement. Les traditions orales toura nous fourniront la matière pour une étude de cas qui nous permettra de développer notre sujet.

Le territoire occupé par les Toura fait partie de la région des Dix-huit Montagnes dans l'ouest de la Côte d'Ivoire. Il se situe au nord de la ville de Man, la capitale départementale de l'Ouest de la Côte d'Ivoire, entre le 7^e et le 8^e degré de latitude nord et le 7^e et le 8^e degré de longitude ouest (voir Carte, annexe II).

La tradition orale des Toura demeure pour l'essentiel inexploitée. Du reste, la bibliographie sur le peuple Toura est encore insuffisante, particulièrement en matière de tradition orale. La nécessité de combler cette lacune est d'ailleurs, en plus du thème mentionné ci-dessus, ce qui nous motive à faire une étude sur la tradition orale de ce peuple dont nous faisons nous-même partie.

Un vaste travail de défrichage qui, faute d'une littérature bilingue existante, devra s'appuyer presque exclusivement sur des documents oraux enregistrés ou à enregistrer dans la langue locale, le toura.

En revanche, la langue toura est parmi les mieux étudiées de la Côte d'Ivoire (voir Holas 1962, Bearth 1971 et 1986, Idiatov 2004.). Elle est classée dans la famille mandé sud et est parlée par environ 60000 personnes (Idiatov 2004).

Il s'agira dans cette étude de réfléchir sur les questions suivantes :

1. Comment la tradition orale peut-elle être une ressource dans la recherche du développement durable ?
2. La langue étant le véhicule de la tradition orale, quel rôle cette dernière peut-elle jouer dans le rapport entre langue et développement ?
3. En considération du fait que la tradition orale d'un peuple est aussi fonction du cadre naturel dans lequel évolue ce peuple, comment l'étude de l'environnement par le truchement de cette tradition orale pourra-elle constituer un atout pour mieux appréhender l'aspect écologique de la durabilité dans le développement ?

4. Dans quelle mesure la tradition orale peut-elle révéler des traces, des signes, des motifs inhérents à la mémoire collective d'un peuple susceptibles de façonner l'avenir de la société africaine face aux besoins d'adaptation, aux pressions socio-économiques et face à la mondialisation ?

Pour étudier ces questions au travers de la tradition orale toura, nous aurons essentiellement recours à :

- l'ethnopsychologie dans le but de mieux présenter le peuple toura
- la sociocritique, pour une lecture contextualisée des textes et discours.
- la sémiotique, pour le double but de l'interprétation des données sous l'angle de l'action dans la société fictive des différents genres de la tradition orale, mais aussi pour mieux repérer les modèles qui déterminent l'action dans la réalité de la société ambiante.
- la linguistique pour la transcription phonétique, et la traduction sémantique des textes audio, et pour le traitement des énoncés.

CHAPITRE I : PRÉSENTATION DU SUJET

I. ORIGINE DU SUJET

Après la soutenance de notre mémoire de maîtrise, il nous a paru indiqué de continuer à nous intéresser à la littérature orale, mais en abordant un autre aspect de ce domaine. En effet, en 2004 nous avons été sollicitée pour participer aux travaux d'un projet nommé LAGSUS¹ qui se proposait d'entreprendre une recherche sur la relation entre la langue, le genre et le développement durable. Dans cette recherche nous avons été amenée à mettre en rapport les implications des questions du genre dans la recherche sur le développement en passant par la langue en tant que véhicule du message innovateur. C'est ainsi que plusieurs enquêtes furent faites au pays toura dans la région des Dix huit Montagnes comme aussi à Abidjan au sein de la diaspora toura. A travers les enregistrements faits dans ce cadre, il nous a été donné de constater que la langue ainsi que les relations du genre jouent un rôle prépondérant dans la mise en œuvre d'un programme de développement. Aussi, l'appropriation du message innovateur par la population cible passe par la considération des relations du genre et leurs implications pour cette société. C'est dire qu'un examen centré sur le partage du travail, les droits et les devoirs selon les sexes, l'égalité ou l'inégalité des sexes au sein de cette population apparaît indispensable pour une meilleure appréciation du rapport entre genre et développement. L'approche du développement par le moyen de la langue locale envisagée par ce projet implique le recours à l'oralité, ce qui nous a conduite à observer que les populations dans leur discours faisaient usage de certains aspects de la tradition orale (emploi de proverbes et de contes, par exemple), toute chose qui n'intéressait pas *a priori* les recherches de ce projet.

C'est dans ce contexte de recherche appliquée que nous est venue l'idée de faire une recherche plus fondamentale qui s'intéresserait spécialement au volet tradition orale toujours dans le cadre de la mise en relation de la langue avec le développement. L'actualité de ce sujet apparaît encore mieux sous l'angle de la prise en compte, sur la scène internationale, des savoirs autochtones dans la gestion des ressources, en admettant l'hypothèse que ces savoirs sont en grande partie conservés dans les traditions orales qui représentent le patrimoine des connaissances techniques, intellectuelles, morales et spirituelles des anciens. Partant de là,

¹ Le projet de recherche LAGSUS (language, gender and sustainability), est sponsorisé par la Fondation Volkswagen (Hanovre, Allemagne), dans le cadre de son programme « Thèmes clés des sciences humaines »

notre sujet peut à première vue être appréhendé comme étant situé dans le domaine de la littérature orale africaine qui elle-même est née de la tradition du même nom.

Cependant les traditions orales sont ici regardées dans un premier temps comme ressources du développement, en ce sens qu'elles renferment des connaissances qui ont un rôle à jouer dans la recherche d'un mieux-être pour un peuple.

Par tradition orale nous entendons tout ce qui est transmis de bouche à oreille, de génération en génération. En fait, cette définition englobe tout le patrimoine culturel.

Nous entendons par la culture d'un peuple la façon dont il se représente lui-même comme étant différent des autres dans sa vision du monde, son comportement moral, spirituel et artistique.

Le développement pour sa part pourrait être défini comme une orientation vers le futur au travers d'une action concertée qui vise à améliorer les conditions d'existence de l'homme et de la communauté tout en préservant les besoins des générations futures, et ce dans le respect du contexte culturel.

En considérant que la tradition orale verbalise la culture au moyen de la parole nous estimons qu'elle peut jouer un rôle important dans la mise en relation du développement et de la culture.

Le cas du peuple toura servira de support à la recherche que nous envisageons.

Pour tout dire, nous voulons centrer notre sujet sur une étude de la tradition orale en mettant l'accent non sur ses implications littéraires mais socio-culturelles. De cette manière nous pourrons l'appréhender sous l'angle de son impact possible sur le développement.

II. LES MOTIVATIONS DE LA RECHERCHE ENVISAGÉE

Étant donné que la tradition orale du peuple toura reste quasiment inexploitée nous avons été motivée par ce fait même à en faire le thème de notre recherche doctorale.

Toujours dans la perspective évoquée ci-dessus, nous nous sommes inspirée pour sa concrétisation de l'appel d'offre de la Fondation Volkswagen pour une étude sur le thème de la relation entre les ressources d'un peuple et ses aspirations à une meilleure qualité de vie, en mettant l'accent sur les traditions orales en tant que ressource. Cet appel concernait en fait un thème plus vaste, à savoir « ressources, stratégies de subsistance, réformes et processus de changement », proposé sous le titre général de « Savoirs de demain ». Les projets autour de ce thème sont placés sous le signe de l'interdisciplinarité et visent l'identification et l'optimisation des ressources pour le développement dans la sous-région subsaharienne.

Pour assurer l'ancrage local de cette recherche, l'accent est mis sur l'utilisation des savoirs autochtones afin de montrer leur interdépendance avec l'innovation. Cette approche, au travers des savoirs locaux, mènera à la réalisation d'une meilleure appréciation des besoins et un ciblage judicieux des ressources qui représentent la clé de la réussite de tout programme de développement. Et nous pensons qu'on ne peut parler de savoirs locaux ou traditionnels sans se référer à la tradition orale africaine qui est une source à laquelle on apprend les connaissances ancestrales.

D'où le double intérêt de notre sujet qui, tout en abordant le rapport entre tradition orale et développement, permettra de faire l'état des savoirs traditionnels au pays toura.

CHAPITRE II: ÉLABORATION ET SPÉCIFICATION DE LA PROBLÉMATIQUE ET DES OBJECTIFS

I. LA PROBLÉMATIQUE

Notre sujet tel que nous le présentons soulève plusieurs interrogations :

- 1) Quel est le rôle de la tradition orale dans la recherche du développement?
- 2) Les savoirs traditionnels ont-ils une place aujourd'hui face à la mondialisation?
- 3) Vu comme une ressource du développement, comment exploiter les messages délivrés par la tradition orale pour en tirer des éléments qui puissent être mis au service du développement ?
- 4) Par ailleurs, la crise qui a secouée la région des Dix-huit Montagnes de laquelle le pays toura fait partie offre un cadre pour l'expérimentation des méthodes auxquelles les populations ont eu recours pour leur survie. On pourrait par exemple chercher à savoir quelles ont été les stratégies de subsistance en l'absence de l'administration et de toutes les structures étatiques, qu'elles se situent au niveau sanitaire, agronomique ou juridique
- 5) Qu'ont fait les populations pendant ce moment qui ouvrait toutes les portes à l'improvisation pour se tirer d'affaire ? Et dans ces conditions, quel a été l'apport des savoirs traditionnels autochtones ?
- 6) Face aux menaces qui pèsent aujourd'hui sur la tradition orale et sa survie dans une ambiance culturelle dominée par les médias modernes, quelles stratégies faut-il adopter pour utiliser ces mêmes médias en faveur de cette tradition afin qu'ils contribuent à un développement qui prendrait ses racines dans la culture locale ?

Voici autant de questions qui nous conduiront dans ce travail de mise en valeur des savoirs autochtones pour une démarche moins catégorique et moins contraignante qui se démarquerait de celle qui a tendance à imposer un modèle de développement façonné à l'occidentale aux peuples à traditions non écrites dont les connaissances méritent cependant d'être associées à l'innovation dans la recherche d'un développement authentique.

II. LES OBJECTIFS ET HYPOTHÈSES

Notre sujet se propose par le rapprochement avec le développement de faire un examen du rôle de la tradition orale aujourd'hui. Il sera question de:

1. Montrer que la tradition orale a son importance, et quelle est cette importance à l'heure de la mondialisation.
2. Préciser qu'elle n'est pas incompatible avec le développement, mais que sa prise en compte est une condition de sa réussite et de sa durabilité.
3. Dire, en nous appuyant sur la tradition orale, que les savoirs locaux sont une ressource du développement.
4. Montrer les richesses de la tradition orale toura qui restent jusqu'ici quasiment inexploitées.
5. Montrer en quoi la tradition orale peut-être d'une utilité concrète.
6. Voir dans quelle mesure la prise en compte de la tradition orale peut contribuer à la réduction de la pauvreté.

CHAPITRE III- LA REVUE DE LA LITTÉRATURE, LE CORPUS ET LES MÉTHODES D'ANALYSE

I. L'ÉTAT DES CONNAISSANCES SUR LE SUJET OU LA RECENSION CRITIQUE DES TRAVAUX ANTÉRIEURS

On peut aujourd'hui voir la tradition orale comme un facteur qui, s'il est bien analysé, peut contribuer à une meilleure conception du développement, surtout en Afrique où on a longtemps considéré que les traditions orales étaient incompatibles avec le développement. Du moins si l'on s'en tient aux écrits de E. NJOH MOUELLE² selon qui seule la connaissance scientifique peut être exploitable pour le développement économique et social, et non la sagesse des proverbes par exemple. Cet auteur donne un point de vue qui nie l'apport de la tradition orale au développement sur la base d'un a priori "scientifique" qui préconise la rupture avec cette tradition comme préalable de tout développement. Mais, contrairement à une conception selon laquelle le développement de l'Afrique se fera seulement le jour où les Africains accèderont à toutes les techniques de la science moderne en abandonnant leur culture, d'autres auteurs se rallieraient au point de vue de Prosper ABEGA³ qui assigne une place-clé à la tradition orale comme moyen d'appropriation des innovations. Pour lui, le véritable développement réside dans l'adaptation des sciences modernes aux cultures africaines. Il faut noter que ces deux opinions coexistent dans des articles parus au même numéro de la revue *ABBIA*.

Au regard de cette pensée on peut dire qu'il est aujourd'hui admis qu'en s'appuyant sur les traditions orales, il est possible de trouver des critères par lesquels une population se laisse guider dans sa recherche du progrès.

II. LE CORPUS

Au niveau actuel de la recherche que nous envisageons, l'essentiel de notre corpus se compose d'une dizaine de contes et d'un certain nombre de proverbes toura et de devinettes faisant partie des recueils du projet ALPHATOURA⁴, ainsi que d'un recueil d'enregistrements réalisés dans le cadre de la recherche scientifique sur le patrimoine

² E. NJOH MOUELLE, « Sagesse des proverbes et développement » In *ABBIA*, revue culturelle camerounaise, numéro spécial, 1974, p 100

³ Prosper ABEGA, « Langues africaines et développement » In *ABBIA*, numéro spécial 27-28, 1974, p121

⁴ Structure consacrée à l'enseignement de la lecture et de l'écriture toura, et à la promotion de littérature en toura.

linguistique toura. En outre, de nombreux enregistrements ont été faits et analysés pendant notre collaboration au projet LAGSUS dont l'un des principes clés est d'aborder le développement à travers le discours tenu sur le développement (voir Annexe 1). Nous comptons utiliser toutes ces données en fonction de l'authenticité de leurs sources, et surtout parce que les informations contenues dans ces documents nous paraissent d'une grande qualité traditionaliste. Nous comptons en faire un répertoire au travers d'une classification préliminaire des textes. Cela nous permettra par exemple d'identifier un certain nombre de contes qui se prêtent à une interprétation par rapport au sujet dont nous traiterons. Pour ce cas particulier, nous comptons nous appuyer sur le recueil de contes toura intitulé *Dainwuupébo*, publié en deux fascicules par ALPHATOURA (Bearth 1972, Soupou 2007).

III. LES MÉTHODES D'ANALYSE

Pour mieux répondre à ces questions la démarche méthodologique de Greimas⁵ nous permettra d'appréhender le parcours actanciel des personnages dans le récit oral. Nous nous servirons également de la méthode dite sociocritique dans la perspective de Lucien Goldmann selon laquelle «Une idée, une œuvre ne reçoit sa véritable signification que lorsqu'elle est intégrée à l'ensemble d'une vie, d'un comportement. De plus, il arrive souvent que le comportement qui permet de comprendre l'œuvre n'est pas celui de l'auteur, mais celui d'un groupe social.»⁶ Nous nous intéresserons plus particulièrement à l'ethnosociologie, car notre étude ne saurait se faire sans tenir compte de l'aspect social du peuple dont nous nous proposons d'étudier la tradition orale. La linguistique nous aidera notamment pour la transcription des documents vidéo et audio qui font partie de notre corpus.

⁵ A.J.GREIMAS, *Du sens: Essais sémiotiques*, Paris, Seuil, 1968

⁶ LUCIEN GOLDMANN, *Le Dieu caché*, Gallimard, 1955, p6

CHAPITRE IV- ACQUIS ACTUELS ET PERSPECTIVES

I. PLAN PROVISOIRE DE LA THÈSE.

INTRODUCTION

1^{ÈRE} PARTIE: CADRE GENERAL DE RECHERCHE

Chapitre1: Présentation des Toura

I- Composition ethnique

II- Situation géographique

III- Antécédents historiques

Chapitre 2: Structures sociales

I- Groupements familiaux

II -Groupements totémiques

III -Organisation hiérarchique

2^{ÈME} PARTIE : SURVOL/SYNOPSE DE LA TRADITION ORALE TOURA

Chapitre1: Généralités

Chapitre 2: Les genres de la tradition orale toura

- Le conte

- Le proverbe

- L'épopée

- Les actes ritualisés

- La chanson

3^{ÈME} PARTIE : RAPPORT ENTRE TRADITION ORALE ET DEVELOPPEMENT

Chapitre1 : Le caractère persuasif de la parole traditionnelle

I- Le rôle persuasif du discours traditionaliste.

II- L'usage des techniques oratoires traditionnelles dans la diffusion de message innovateur

Chapitre 2: Le décryptage des savoirs locaux par le biais de la tradition orale

I- A travers le conte

II- A Travers le proverbe

III- A travers les devinettes

- IV- A travers la légende
- V- A travers l'épopée
- VI- A travers les actes ritualisés

Chapitre 3: La prédominance de l'oralité dans les démarches communautaires

- I- Les motifs
- II- L'actualisation de ces motifs dans le contexte du développement
- III- L'économie du partage
- IV- Les stratégies de communication
- V- L'identité communautaire

II. APERÇU D'UN POINT ESSENTIEL DE LA RECHERCHE

Dans cette partie nous choisissons de parler des actes ritualisés qui s'exécutent quotidiennement au travers de la parole.

❖ Les actes ritualisés

En prenant les faits et actes de paroles comme faisant partie de la tradition orale, on peut dire sans risque de se tromper que les actes ritualisés sont une forme d'héritage transmis eux aussi de génération en génération qui préside souvent à toute action qui mérite l'attention. Dans le monde traditionnel toura on a parmi les actes ritualisés, les rituels de salutation et autres manifestations de la politesse et ce qu'il a été convenu d'appeler la méthode traditionnelle du *konon*⁷.

1- Le konon

a- Définition

Le *konon* est un canal donné à tout message *venant* de l'extérieur. C'est un protocole traditionnel servant à légitimer un message exogène en lui conférant le statut d'objet de

⁷ Rituel qui consiste par exemple à présenter à une assemblée le motif du rassemblement.

négociation au sein de la communauté (cf. Bearth et Fan 2002).⁸ Son rôle principal est de reconstituer le tissu social, de réaffirmer la cohésion sociale, condition de développement. Il peut intervenir dans diverses situations à condition que le terme *konon* soit prononcé en présence des destinataires, pour les avertir de prime abord qu'il y a un message important à livrer et que cela nécessite une attention particulière de l'auditoire. Le mot *konon* précise aussi qu'il s'agira d'une rencontre au cours de laquelle tout le monde pourra intervenir.

b- Déroulement

La complexité de la procédure ne se prête pas facilement à une explication objective. Nous donnons donc un exemple où la procédure du *konon* a été observée. Il s'agit de la présentation d'un don fait en reconnaissance d'un service rendu. Pour ce cas-ci, en l'occurrence, il s'agit d'un remerciement-cadeau que le prestataire adresse à ses frères pour l'accueil chaleureux qui lui a été réservé, à lui et à ses collaborateurs.

Mais la transaction n'est pas directe; elle doit transiter par un certain nombre de personnes avant d'atteindre l'ensemble de ceux à qui elle s'adresse.

Pour ce cas de figure, le premier récepteur de l'information est le plus jeune membre du groupe des bénéficiaires du *konon*. Il transmet le message à un neveu de la famille qui en devient le distributeur principal. Le neveu ainsi mandaté s'adresse tour à tour aux autres membres du groupe, d'abord aux cadets. Les cadets sont chargés de communiquer l'information aux aînés qui à leur tour profèrent les bénédictions à l'endroit des donateurs. Ces bénédictions vont suivre le même itinéraire en transitant par les cadets, puis le neveu, ensuite le plus jeune avant d'atteindre les donateurs qui en sont les principaux destinataires.

Dans le cas d'un projet de développement, le détenteur du message chargé de le présenter s'adresse au responsable de la communauté par un intermédiaire ou porte-parole, mais qui en règle générale doit être le plus jeune du groupe des destinataires. Si le porteur du *konon* ne le connaît pas, il peut se renseigner publiquement. Dans la progression du message, l'information suit une courbe ascendante dans la plupart des cas. Elle part de la bouche du plus jeune pour parvenir au plus ancien. L'énonciation du *konon* forme donc une chaîne communicationnelle dont les maillons sont le détenteur du message, les jeunes, les adultes et les anciens. Dans un contexte où la concertation est généralement associée au développement, la question s'impose de savoir si l'on peut considérer le *konon* comme une institution

⁸ « La langue locale – facteur méconnu du développement » In *Bioterre Revue Internationale des Sciences de la Vie et de la Terre*, N^o spécial, 2002, 344-357.

traditionnelle répondant à l'idéal démocratique ou un élément de la tradition orale qui pourrait être mis au service du développement ? Donner une réponse à cette question sera sans doute une des ambitions de notre thèse. Ce qui est certain c'est que cette réponse devra tenir compte du fait que dans sa forme actuelle le *konon*, tout en donnant le droit à l'expression à tous les participants mâles, ne remet pas en question le pouvoir de décision exclusif des anciens. Par ailleurs, la participation des femmes est laissée à la discrétion du porte-parole.



Photo J. Baya
Une assemblée du *Konon*, population de Ditomba (Biankouma)

c- Rôle dans la recherche du développement

Le rôle du *konon* dans son rapport avec le développement saura encore être mieux apprécié lorsqu'on touchera à la question du rapport entre développement et communication. En effet, face à l'échec de nombreux projets de développement notamment en Afrique, la communauté scientifique a été amenée à s'interroger sur l'efficacité de la communication entre les partenaires des projets de développement. En fait, la plupart des projets se sont fait sans la participation active de ceux qui étaient sensés être les bénéficiaires de ces projets à tous les stades de leur élaboration. Le premier niveau de cette participation est tout d'abord communicationnel. Et cette participation doit s'inscrire dans un processus de négociation au sortir duquel on aboutit à une indigénisation du message innovateur. C'est dans ce contexte qu'on comprendra l'importance de la méthode traditionnelle du *konon* qui assigne à la communauté une tâche consultative qui permettra à chaque membre de formuler son intérêt et

sa conception du but visé. Cette procédure qui enclenche donc une négociation doit mener à un consensus. C'est en cela que Ki Zerbo en parlant du « Foroba »⁹ dit que « il n'y a pas d'action innovatrice sans négociation, sans consensus avec les anciens » C'est pourquoi les anciens sont le dernier maillon de la procédure du *konon*, car le plus souvent ce sont eux qui donnent l'ordre pour qu'une doléance ou une proposition soient acceptées ou refusées.

Le fait de n'avoir pas opéré cette négociation préalable et vitale pour la durabilité est l'une des raisons pour laquelle certains projets n'ont même pas pu démarrer.

En somme, nous pensons que la méthode traditionnelle du *konon* peut jouer un rôle capital pour une approche communicationnelle dans la recherche du développement à différents égards. D'abord, la démarche du *konon* s'apparente aux principes de la vie communautaire qui recherche un élargissement du champ de communication en faisant sentir à chacun son importance. Ce qui évite la mise à l'écart de certains membres susceptibles de jouer un rôle prépondérant dans le projet. Ensuite, par son aspect consultatif auprès de la communauté cible, cette méthode multiplie les chances de bonne réception du message. En outre, avec cette procédure, le message n'est pas imposé mais, le pouvoir est donné au destinataire d'opérer sa propre critique et de façonner le message en l'adaptant à ses réalités. Enfin, la méthode traditionnelle du *konon* assure à la population qui reçoit un message innovateur une autonomie communicationnelle lui permettant non seulement de comprendre le message mais de se l'approprier. Dans ces conditions le départ de l'organisme de développement ou de l'expert ne signifie pas la fin du projet. Le *konon* se présente alors comme une interface entre société et développement d'une part et culture et développement de l'autre, car il est une expression de la culture du peuple toura et son observation peut être aussi un gage de réussite des projets de développement.

III. ÉTAT ACTUEL DE LA BIBLIOGRAPHIE

1- Ouvrages critiques et théoriques

ANO, N'guessan Marius, *Aide-mémoire de conte africain*, Abidjan 1981, 154p ronéotées

CALAME-GRIAULE, Geneviève, *L'art de la parole dans la culture africaine*, Paris, Présence Africaine, n° 47, 1963

CALAME-GRIAULE, Geneviève, *Le renouveau du conte*, Paris, CNRS, 1991

⁹ Joseph Ki Zerbo, *A quand l'Afrique ?* Entretien avec René Holenstein. Paris, Editions de l'Aube, 2004

- GOLDMANN, Lucien, *Le Dieu caché*, Paris, Gallimard 1955
- GREIMAS, A, J, *Du sens: Essais sémiotiques*, Paris, Seuil, 1968
- GREIMAS, A, J, *Sémiotique et sciences sociales*, Paris, Seuil, 1976
- MAUSS, Marcel, *Manuel d'Ethnographie*, Paris, Payot, 1971
- PAULME, Denise, *La mère dévorante*, essai sur la morphologie des contes africains, Paris, Gallimard, 1976
- PIAGET, Jean, *De la pédagogie*, Paris, Odile Jacob, 1998

2- Ouvrages en rapport avec le sujet

- ABEGA Prosper, «Langues africaines et développement» In ABBIA, numéro spécial 27-28, 1974,
- BEARTH, Thomas & Diomandé Fan, « La langue locale – facteur méconnu du développement » In *Bioterre Revue Internationale des Sciences de la Vie et de la Terre*, N^o spécial, 2002
- BEARTH, Thomas, « La bouche qui mange est aussi celle qui parle - aspects linguistiques et sociolinguistiques de la problématique nutritive » In: *La sécurité alimentaire en questions. Dilemmes, constats et controverses*, Paris, Karthala, 2000, pp 81-93.
- BEARTH, Thomas, *L'énoncé toura*, Norman: SIL. Thèse de doctorat, Université de Genève, 1971,
- BEARTH, Thomas, *L'articulation du temps et de l'aspect dans le discours toura* Berne, Edition 1986,
- BEARTH, Thomas, *Dainwuupébo*, Recueil de contes toura. Fasc. 1 Abidjan : SIL, 1972
- GOH, Soupou, *Dainwuupébo*, Recueil de contes toura. Fasc. 2, Man : Alphatoura, 2007.
- GONNIN, Gilbert, *Rapports entre Mandé et peuples forestiers et préforestiers de l'Ouest de la Côte d'Ivoire à travers les traditions orales toura*, (Thèse de doctorat de 3e cycle), Université de Paris I, Panthéon Sorbonne, 1986
- GONNIN, Gilbert, *Rapports entre Mandé et peuples forestiers et préforestiers de l'Ouest de la Côte d'Ivoire à travers les traditions orales toura*. Paris, Université de Paris I, Panthéon Sorbonne, (Thèse de doctorat de 3e cycle.) 1986
- HOLAS, Bohumil, *Les Toura*. Paris, PUF, 1962
- IDIATOV, Dmitri, « Le système des termes de parenté toura » In *Musée d'Anthropologie et d'Ethnographie*, St. Petersburg, Popov 2001, pp. 278-284 IDIATOV, Dmitri, *Dictionnaire toura-français*, Version préliminaire. Abidjan, S.I.L. 2004

IDIATOV, Dmitri, « La géographie linguistique du toura » (une langue mandé de Côte d'Ivoire) in *Actes du Colloque mémorial de Dmitri Olderogge* St. Petersburg 2001

KAKOUE, Jérôme, *Nouveau syllabaire toura*. Abidjan: S.I.L. 1990

KI ZERBO Joseph, *A quand l'Afrique ?* Entretien avec René Holenstein. Paris, Editions de l'Aube, 2004

NJOH MOUELLE, Emile, « Sagesse des proverbes et développement » In *ABBIA*, revue culturelle camerounaise, numéro spécial, 1974

SOUMAHORO Moustapha, *Activité humaine et développement durable dans la région montagneuse de l'ouest de la Côte d'Ivoire : le cas du pays toura*. Thèse Universitaire de Laval. 2003

SOUMAHORO, Moustapha, *Activité humaine et développement durable dans la région montagneuse de l'ouest de la Côte d'Ivoire: le cas du pays toura*. Thèse de Doctorat de l'Université de Laval, 2003

3- Autres ouvrages

AMON D'ABY François-Joseph, *La mare aux crocodiles*, contes et légendes populaires de Côte d'Ivoire, Abidjan-Dakar : Nouvelles Editions Africaines, 1973

ANO, N'guessan Marius, *Contes agni de l'indenié*, Abidjan, CEDA, 1988

BITSINDOU Mahoukou Emile, «le conte koongo et l'éducation traditionnelle », Thèse de doctorat en sciences de l'éducation; Université de Paris, René Descartes, Sciences Humaines, Sorbonne (tome1), 1992

BOUBOU Hama, *Essai d'analyse de l'éducation Africaine*, Paris, Présence Africaine 1968

CAUVIN, Jean, *Comprendre les contes*, Issy les Moulineaux, Saint-Paul, 1981

CENDRARS, Blaise, *Anthropologie nègre*, Paris, Editions Buchet-Chastel, 1979

CONSEIL INTERNATIONAL DE LA LANGUE FRANCAISE, *L'enfant rusé et autres contes bambara*, Paris, Edicef, 1984

DEBESSE Maurice, *Crise d'originalité juvénile*, Paris, Puf, 1948

DEBESSE Maurice, *Traité des sciences pédagogiques, psychologie et éducation*, Paris, Puf, 1974

DELUZ, Ariane, *Organisation sociale et tradition orale*: les Guro de Côte d'Ivoire, Paris, Nouvelles Editions J Vrin, 1970-1977

DOLTO Françoise, *Les chemins de l'éducation*, Paris, Gallimard, 1994,545p

EHOUMAN, Simonne, « vision de la femme dans le conte abouré », Mémoire de Maîtrise, Lettres modernes, Université de Paris XII, 1976

- ERNY.P, *Essai sur l'éducation en Afrique noire*, Paris, l'Harmattan, 1990-1992
- GÖRÖG-KARADY, Véronika, *image féminine dans les contes africains*, aire culturelle mandingue, Paris, CILF-Edicef, 1988
- HAMPÂTE BÂ Amadou, *Kaidara*, récit initiatique peul, Paris, Edition Juliard, 1969
- HOUIS, Maurice, *Anthropologie linguistique de l'Afrique noire*, Paris, PUF 1971
- KANE, Mohamadou, *Essai sur les contes de Amadou Koumba : du conte traditionnel au conte moderne d'expression française*, Abidjan, NEA, 1981
- KANIE, Anoma, *Quand les bêtes parlaient aux hommes*, contes africains, Abidjan-Dakar, les Nouvelles Editions Africaines, 1974,
- N'DA Pierre, « Les thèmes des contes de l'enfant », *anales de L'Université d'Abidjan*, série des (Lettres), tome 14, 1981
- N'DA, Pierre, « l'espace initiatique : figuration, fonctionnement et sémantique dans la cruche » (revue ILENA 1982)
- N'DA, Pierre, *Le conte africain et l'éducation*, Paris, l'Harmattan, 1984
- N'DA Pierre, « Le personnage de l'enfant dans les contes africains », Thèse de Doctorat de troisième cycle, Université de Lille III, Sciences Humaines, Lettres et Arts, 1978,
- OKOLI Simon, « Etude de la structure et de la technique du conte africain d'après l'œuvre de Bernard Dadié », Mémoire de Maîtrise Université de Lille, Sciences Humaines, Lettres et Arts, 1972
- « Séminaire de méthodologie de recherche et d'enseignement du conte africain », Université nationale de Côte d'Ivoire, Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines, 3-6 Avril 1989
- SINGO, Douo Geneviève (sous presse), « Ingérence des hommes dans les affaires de femmes, relation conflictuelle, ou complémentarité » In *Dynamiques du genre –le cas toura (Côte d'Ivoire). Stratégies de survie en temps de crise*, sous la direction de Thomas Bearth. Abidjan : Edilis.
- SINGO, Douo Geneviève, L'enfant dans *Le pagné noir* de Bernard B. DADIE, Mémoire de maîtrise département des Lettres Modernes Université de Cocody 2006
- TUTUOLA, Amos, *Tradition orale et écriture du conte*, Paris, Présence Africaine, 1976
- VUASSAIS Pierre, *contes africains*, Paris, Le livre Africain, 1968

CONCLUSION

Au terme de notre présentation, nous tenons à préciser que les points énumérés ne sont que des aperçus de ce qui sera véritablement notre Thèse de Doctorat dans laquelle nous voulons présenter la tradition orale comme interface de la relation entre développement et culture.

A l'état actuel de notre travail nous nous situons dans la phase préliminaire d'une recherche documentaire. L'une de nos tâches actuelles est de procéder à la classification de la documentation qui est à notre portée. Il s'agit de compléter de façon ciblée les éléments de cette documentation et de les sélectionner selon leur pertinence pour notre sujet d'une part, et d'après les critères inhérents à la littérature orale tant que discipline de l'autre. Cette classification nous conduira à l'élaboration d'une grille qui aura pour but de circonscrire la relation entre les volets tradition orale, société et développement. La difficulté principale que nous rencontrons est la carence de littérature spécifique sur notre sujet. Pour l'année à venir nous comptons nous investir dans la collecte de données sur le terrain pour l'enrichissement de notre corpus et l'élargissement de notre champ d'investigation.

ANNEXES

ANNEXE I : ENREGISTREMENTS DU CORPUS LAGSUS (ARCHIVE ABIDJAN)

Le tableau suivant est le corpus des enregistrements du *konon* dont nous avons parlé. Ces enregistrements représentent une des sources importantes pour l'étude de ce procédé.

ENQUETEURS	CORPUS TIRES ET NUMEROS	SUPPORTS TECHNIQUES	LIEU DE REALISATION	DATE	THEMES/ PARTICIPANTS
Lydie Vé Kouadio(LVK) Guély D.Honorine (GDH) Diomandé Fan Monsia (DFM)	Tou DG 201 LVK	MD (Mini disque)	Adjamé (Abidjan)	20/12/03 15h-17h	Filles toura de la diaspora. Comment les filles de Kpata peuvent-elles participer au développement de leur village.
LVK Singo Geneviève DFM	Tou DG 203 LVK	MD CD	SIL (Abidjan)	22/05/04 15h30-17h	Gouanin Joséphine Douo Siagbè. Entretien sur la situation de la population du pays Toura pendant la crise.
GDH DFM	Tou-DG 204 LVK	MD APP. PHOTO	BENOMBA	26/07/04 10h-11h	Population. Réunion du bilan de la gestion de la décortiqueuse des femmes de Bénomba.
LVK GDH DFM	Tou-DG 206 LVK	MD APP. PHOTO	SIL (Abidjan)	03/08/04 12h17h	Douo Saty Saïba Béatrice. Métadiscussion sur la rencontre de TOU-DG 201.
LVK GDH DFM SG	Tou DG 207 LVK	MD VIDEO	Abobo (Abidjan)	28/01/05 09h-12h	Tia Zenou Thérèse. Entretien avec une femme toura exemple de réussite sociale.
LVK SG GSM DFM	Tou DG 208 LVK	MD APP. PHOTO	Yopougon (Abidjan)	10/12/05 18h-20h	Mannin Marcel. Enquête sur le processus de mariage au pays toura.
TB FDS SG DFM	Tou DG 209 LVK	MD APP. PHOTO	Kpata	05/02/05 09h-12h	Groupe Makéta Kpata. Entretien avec un groupe mixte sur la notion de durabilité.

GDH SG DFM	Tou DG 210 LVK	MD VIDEO (volée) APP. PHOTO (volé)	La Mé (Alépé)	29/09/05 14h-21h	Zolé Wéga. Enquête sur l'évolution du role de la femme toura. Depuis les temps anciens jusqu'à nos jours.
LVK GDH DFM	Tou DG 211 LVK	MD	Abobo (Abidjan)	25/10/05 15h-18h	Douin Pouh. Enquete sur l'évolution du role de la femme toura.
LVK GDH DFM SG	Tou DG 212 LVK	Capture de son direct sur un PC	SIL (Abidjan)	04/02/06 15h-18h	Femmes du comité de réflexion Lagsus II. Reflexion sur le projet Lagsus II. Choix des femmes de Nimbo.
DFM GDH	Tou DG 214 LVK	VIDEO MD PHOTO	PK 61 AGRA	12 /07/06 10h-17h	Réunion de concertation avec le chef des gouros et le représentant des femmes AGRA au pk 61.
DFM GDH	Tou DG 215 LVK	VIDEO MD PHOTO	PK 61 AGRA	15/08/06 9h-18h	Visite de contrôle pour voir si le terrain a été nettoyé Et si ceux qui ont nettoyé ont été payé. On n'a pensé aussi à mesurer le terrain pour ne pas dépasser ce qui a été donné aux femmes.
DFM GDH	Tou DG 216 LVK	VIDEO PHOTO MD	PK 61 AGRA	18 /09/06 10h-16h	Travaux de plantation du manioc avec 9 femmes du groupe AGRA. Le groupe femme de nimbo ayant été divisé en des parties pour aller à tour de rôle au champ.
TB (Thomas Bearth) DFM LVK JB(Joseph Baya) GDH SG	Tou DG 218	MD VIDEO	Ville de MAN. Au centre d'accueil de Béthanie	31/01/07 9h	Séance de travail du groupe LAGSUS en vue de donner les grandes lignes du séjour au pays toura.
FD JB	Tou DG 219	MD VIDEO	Ville de MAN. Au centre	01/02/07 15h	Séance de travail, préparatif du voyage à Gouréné

LVK GDH DFM SG JB			d'accueil de Béthanie		
TB FD LVK JB GDH GS (Goh Soupou) DFM	Tou DG 220	MD VIDEO PHOTO	Village de Gouréné	02/02/07 9h	Accueil et konon chez le chef du village de Gouréné
TB FD LVK JB GDH GS DFM	Tou DG 221	MD VIDEO PHOT	Village de Gouréné	02/02/07 10h	Entretien avec le groupe de travail d'amandier de Gouréné
TB FD LVK JB GDH GS DFM	Tou DG 222	MD VIDEO PHOTO	Village de Gouréné	02/02/07	Conseil de Fan aux populations de Gouréné sur les techniques agricoles et la gestion familiale
FD LVK JB GDH GS DFM	Tou DG 223	MD	Ville de MAN. Domicile de LVK	02/02/07 19h	Réunion bilan du voyage à Gouréné
TB FD JB GDH	Tou DG 224	MD	Village de Bénomba	05/02/07 15h	Séance de travail, préparatif du voyage à Yèngbèyalé

GS DFM					
TB FD JB GDH GS DFM	Tou DG 225	MD VIDEO PHOTO	(village) De Yèngbèyalé	06/02/07 10h	Entretien avec la population de Yèngbèyalé
TB FD JB GDH GS DFM	Tou DG 226	MD	Village de Bénomba	07/02/07 15h	Réunion Alphantoura.
TB FD JB GDH GS DFM JB	Tou DG 227	MD VIDEO PHOTO	Village de DIO	07/02/07 19h45	Rencontre avec le groupe Leepoule de DIO
GDH	Tou DG 228	MD	Village de Bénomba	08/02/07 9h	Règlement d'un conflit de détournement de fond au sein d'un groupe mixte de villageois.
TB FD JB GDH GS DFM JB	Tou DG 229	MD VIDEO PHOTO	Village de Kokialo	08/02/07 14h	Entretien avec la population de Kokialo.
TB DFM FD	Tou DG 230	MD	Village de Bénomba	10/02/07 9h	Visite du chef du village de Yaloba pour l'organisation du festival LAGSUS
FD	Tou DG 231	MD	Village de	12/02/07	Entretien de Fan avec le

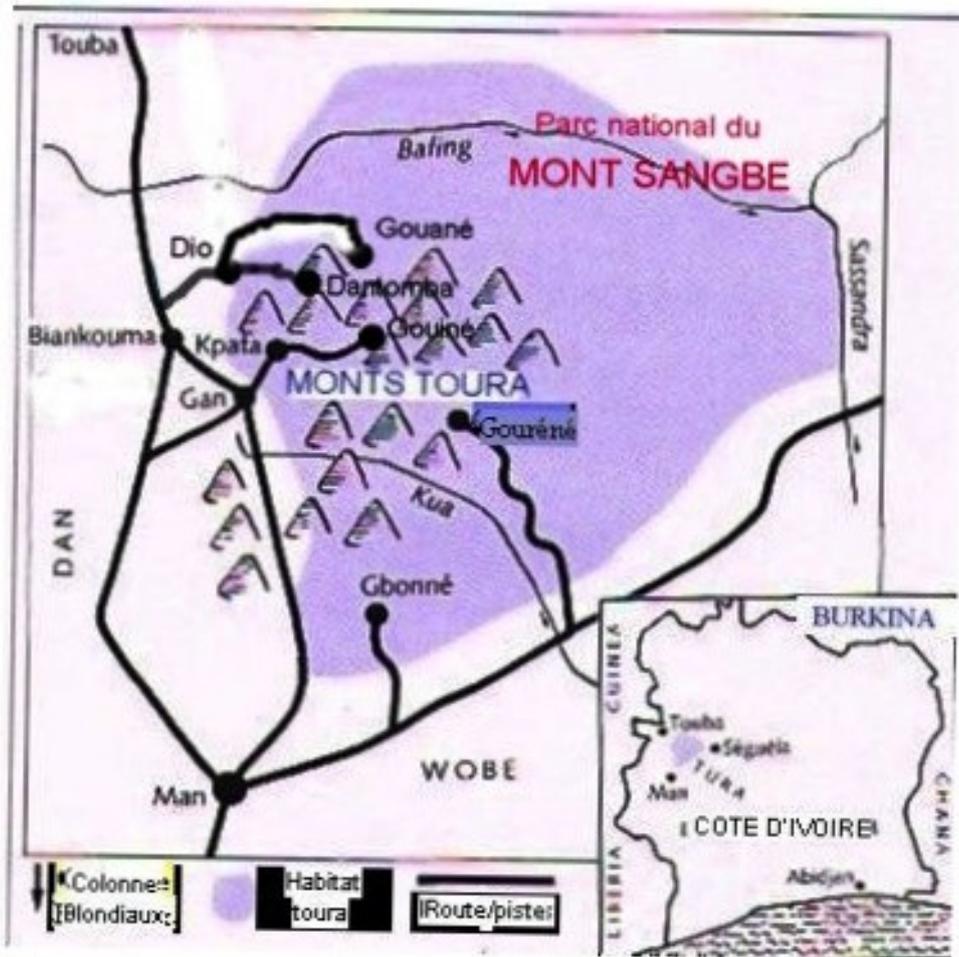
DFM			Bénomba	20h	groupe « yanyanlé » de Bénomba. Un groupe de jeune promotionnaire ayant décider de travailler ensemble pour faire développer le village.
TB GS	Tou DG 232	MD VIDEO	Village de Kpata	12/02/07 10h	Entretien TB-Gbéigui Gbe Sahi, Koya Moussa et le chef du village Siaba Wohi et Frères
TB FD DFM GDH GS	Tou DG 233	MD VIDEO	Village de Gaoté	12/2/07 14h	Entretien avec Alexi de Gaoté.
TB FD JB JB GDH GS DFM	Tou DG 234	MD PHOTO VIDEO	A la mairie de la ville de Biankouma	13/02/07 10h	Rencontre LAGSUS avec les Toura de Biankouma
TB FD JB JB GDH GS DFM	Tou DG 235	MD PHOTO VIDEO	A Man au quartier Belle ville au domicile du vieux Zoh Charles de Bénomba	13/02/07 15h30	Rencontre LAGSUS avec les Toura de Man.
TB JB LVK GDH SG DFM	Tou DG 236	MD VIDEO PHOTO	Au champ sur le site AGRA	23/02/07 9h	Visite d'Amandine Sur le site AGRA.
TB FD DFM SG	Tou VCD 401 DFM	VIDEO MD APP. PHOTO	KPATA GAOTE	05/02/05 14h-21h	Entretien avec les population Gaoté et Kpata
TB FDS DFM	CD M	VIDEO MD APP. PHOTO	Gouané	09/02/05 10h-12h	Population de Gouané

SG BJ					
TB FDS DFM SG BJ	Tou VCD 403 DFM	VIDEO PHOTO	Bénomba	11/02/05 10h-15h	Famille Fan
TB FDS DFM SG BJ	Tou VCD 404 DFM	VIDEO MD APP. PHOTO	Bénomba	12/02/05 09h-12h	Jeunesse de Bénomba
DFM	Tou VCD 405 DFM	VIDEO PHOTO	Kpata	09/09/05 09h-18h	Festival de lexique
LVK GDH DFM	Tou VCD 406 DFM	VIDEO	Adjamé (Abidjan)	19/02/06 15h-18h	Rencontre AGRA Information du Groupe « les femmes de Nimbo sur le choix du projet »
LVK GDH DFM	Tou VCD 408	VIDEO	Adjamé	13/08/06 15h-17h	Réflexion sur la stratégie de brulie et de plantage avec BS la présidente.
DFM GDH	Tou VCD 409 DFM	VIDEO	PK61	18/09/06 10h-17h	Travaux de plantation du manioc AGRA (9 femmes)
LVK GDH DFM	Tou VCD 410 DFM	VIDEO	PK 61	27/09/06 11h-16h	Travaux de plantation du manioc avec 3 femmes AGRA du groupe « femmes de Nimbo »
GDH DFM	Tou VCD 411 DFM	VIDEO	Adjamé	23/11/06 15h-16h	Entretien avec BS sur la conduite du projet et analyse des difficultés rencontrées par les femmes AGRA.
GDH DFM	Tou VCD 412 DFM	VIDEO	Adjamé	26/11/06 16h-17h	Point financier global des dépenses effectuées depuis le démarrage du projet par BS
DFM GDH	Tou VCD 413	VIDEO	PK61	28/11/06 12h-13h	Visite du champ par GDH et DFM.

					Evaluation des travaux à faire pour finir le nettoyage.
DFM	Tou VCD 414	VIDEO	PK61	04/01/07 12h-16h	Négociation avec notre représentant Etienne Gossé pour qu'il s'engage à nouveau dans la conduite des travaux de nettoyage. Car celui-ci avait été mis de côté par les femmes AGRA après avoir été accusé d'avoir utiliser frauduleusement leur argent.
TB JB GS GDH DFM LVK	Tou VCD 415	VIDEO	Au centre Béthanie de MAN	31/01/07	Séance de travail du groupe lagsus sur le programme du voyage au pays toura de 2007
TB JB GS GDH DFM LVK	Tou VCD 416	VIDEO	Village de Gouréné	02/02/07 10h-15h	Rencontre et entretien avec la population de Gouréné. Séance de travail avec le groupe amandier local.
TB JB GS GDH DFM	Tou VCD 417	VIDEO	(Village)de Yèngbèyalé	06/02/07 10h-17h	Rencontre avec le groupe Amandier de Yèngbèyalé
TB JB GS GDH DFM	Tou VCD 418	VIDEO	Village de Kokialo	08/02/07	Rencontre avec la population de Kokialo
TB FD JB GS GDH DFM	Tou VCD 419	VIDEO	Village de Gouané	09/02/07 10h-18h	Rencontre et séance de travail avec le CODIV de Gouané
TB	Tou VCD 420	VIDEO	Village de Gaoté	12/02/07	Entretien avec Alexi de Gaoté

GS FD GDH DFM					
TB GS	Tou VCD 421	VIDEO	Village de Kpata	12/02/07	Entretien TB-Gbegui Gbe Sahi
TB FD JB GS GDH DFM	Tou VCD 422	VIDEO	La mairie de la ville de Biankouma	13/02/07 9h-11h	Rencontre avec les Toura de Biankouma
TB FD JB GS GDH DFM	Tou VCD 423	VIDEO	Quartier Belle ville de Man	13/02/07 15-17h	Rencontre avec les Toura de MAN

ANNEXE II



CARTE DE LA REGION TOURA

TABLE DES MATIERES

DÉDICACE	1
SOMMAIRE	2
INTRODUCTION	3
CHAPITRE I : PRÉSENTATION DU SUJET	5
I. ORIGINE DU SUJET	5
II. LES MOTIVATIONS DE LA RECHERCHE ENVISAGÉE	6
CHAPITRE II: ÉLABORATION ET SPÉCIFICATION DE LA PROBLÉMATIQUE ET DES OBJECTIFS	8
I. LA PROBLÉMATIQUE	8
II. LES OBJECTIFS ET HYPOTHÈSES	8
CHAPITRE III- LA REVUE DE LA LITTÉRATURE, LE CORPUS ET LES MÉTHODES D'ANALYSE	10
I. L'ÉTAT DES CONNAISSANCES SUR LE SUJET OU LA RECENSION CRITIQUE DES TRAVAUX ANTÉRIEURS	10
II. LE CORPUS	10
III. LES MÉTHODES D'ANALYSE	11
CHAPITRE IV- ACQUIS ACTUELS ET PERSPECTIVES	12
I. PLAN PROVISOIRE DE LA THÈSE	12
II. APERÇU D'UN POINT ESSENTIEL DE LA RECHERCHE	13
❖ Les actes ritualisés	13
1- Le konon	13
a- Définition	13
b- Déroulement	14
c- Rôle dans la recherche du développement	15
III. ÉTAT ACTUEL DE LA BIBLIOGRAPHIE	16
1- Ouvrages critiques et théoriques	16
2- Ouvrages en rapport avec le sujet	17
3- Autres ouvrages	18
CONCLUSION	20
ANNEXES	21

This document was created with Win2PDF available at <http://www.win2pdf.com>.
The unregistered version of Win2PDF is for evaluation or non-commercial use only.
This page will not be added after purchasing Win2PDF.